

LA CHAPELLE DE BRENT RESTAURÉE

Brent est un village des hauts de la paroisse de Clarens, commune de Montreux. Précisons que l'on prononce «brin», et non pas «bran».

Quand, de l'autoroute on monte en direction de Blonay et que l'on traverse Brent, on remarque la jolie chapelle, située au milieu du village, en amont de la route. Pour y entrer, il faut pénétrer dans la cour d'une vieille maison paysanne, qui forme avec la chapelle un ensemble rustique et charmant.

Les travaux de restauration ont été décidés par la commune de Montreux, propriétaire de l'édifice, et confiés à M. Claude Jacquot, architecte à Lutry. En effet, il y avait certains dégâts à réparer et il fallait améliorer l'éclairage d'une chapelle assez sombre. En piquant le mur nord pour y placer des appliques, on est tombé sur les premiers éléments du décor peint. Les travaux ont duré environ deux ans et demi.

VERS LA FIN DU XVe SIÈCLE

M. Théo Hermanès, restaurateur des peintures, écrit dans son rapport: «Par l'analyse archéologique et l'analyse stylistique, on peut être assuré que la chapelle de Brent, dédiée, d'après un acte notarié de 1519, à l'apôtre saint Barthélemy, a été construite, nef et chœur, vers la fin du XVe siècle».

Des réparations et des modifications eurent lieu à différentes épo-

ques, en particulier en 1647 et surtout au début du XVIIIe siècle. La nef est alors agrandie vers le nord, ce qui explique que le chœur est désormais désaxé sur la droite. Il y a déjà une tribune à l'ouest, au-dessus de l'entrée. «En juillet 1710, la commune (du Châtelard, dont Brent faisait partie) paie pour des «embellissements» faits dans la chapelle par «le neveu du sieur régent Robert». Peut-être s'agit-il là du peintre chargé de la réalisation du décor soulignant l'architecture et agrémentant le plafond et le haut des parois de la nef de bouquets et de guirlandes».

C'est cette décoration que l'actuelle restauration a retrouvée et mise en valeur: elle frappe et enchante le visiteur qui entre aujourd'hui dans la chapelle.

DE L'ART POPULAIRE, UN PEU NAÏF

Sur les voûtes et sur les murs d'un blanc un peu passé, on contemple des bouquets sortant de vases ou de corbeilles soigneusement décorés. L'auteur du décor a peint en trompe-l'œil naïf de faux-marbres gris, striés de noir et de blanc, animés parfois de points jaunes ou verts, ainsi que des éléments architecturaux: piliers et chapiteaux, arcs doubleaux et nervures d'arête, embrasures de portes et de fenêtres. Par la même couleur grise, il imite une tenture

suspendue tout autour de la nef, au bas des parois.

«L'auteur restera sans doute anonyme, écrit M. Hermanès. Ses modèles sont simples, tirés de l'art populaire de la seconde moitié du XVIIIe siècle, influencé par la nature morte baroque.»

Le décor est complété par un grand cartouche, au-dessus de l'arc triomphal, où figurent les noms des notables de l'époque. On y retrouve plusieurs noms du cru, tels que Cuenet et Mayor, Vincent-Dubochet, syndic (sic) et «Honorabile Vincent Cochard». Le tout est surmonté des armoiries (du Châtelard?) et de la date de 1710.

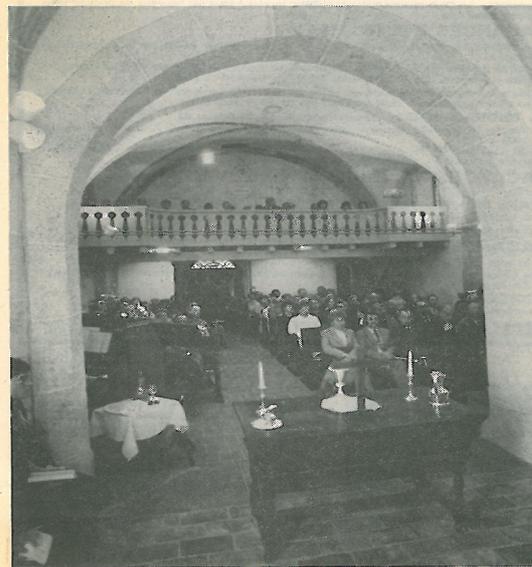
Les restaurations antérieures ont fait disparaître du chœur toute décoration ancienne, y compris les Tables de la Loi, qui y figuraient jusqu'en 1928. On n'a donc pu que repeindre le tout en blanc.

NULLE PART UNE TELLE DÉCORATION

M. Hermanès écrit encore: «L'enquête effectuée au cours de la restauration prouve qu'aucun monument construit sur le territoire vaudois ou même romand ne bénéficie d'un décor semblable... Le canton de Fribourg possédait une ancienne chapelle à Remaufens, détruite par un incendie en 1975, dont les peintures murales auraient pu servir de source d'inspiration à celles de Brent (...)

A Remaufens, il y avait des personnages peints (Sainte Famille, saints évêques), tandis que dans la chapelle protestante de Brent, on peint des versets bibliques sur les murs et sur les voûtes («Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en Esprit et en vérité», Jean 4, 24). De plus, la voûte présente trois cercles en rapport

pression d'un décor géométrique fait au chablon et dû à la main de François de Ribaupierre; mais les vitraux du même artiste ont été conservés. Ils s'harmonisent parfaitement avec le décor de la nef, peint en 1710, que Ribaupierre ne pouvait connaître. Cet artiste a décoré la chapelle et créé les vitraux dans les années 1928-1930.



Lors du culte de dédicace.

photo Edouard Curchod

avec les astres, où on peut lire deux strophes incomplètes du psaume 136, dans la version de Théodore de Bèze, encore en usage dans le Pays de Vaud en 1710: «Du soleil a fait l'entour pour (dominer sur le jour) pour l'un; «Astres et lune il conduit pour dominer sur la nuit», pour l'autre; le refrain étant: «Car sa grande charité dure à perpétuité».

LES VITRAUX ONT ÉTÉ CONSERVÉS

La restauration de l'ensemble pictural de Brent a nécessité la sup-

pression de deux grosses galeries au nord et à l'ouest alourdissant et assombrissant la chapelle. Elles ont été supprimées. Une nouvelle galerie, plus légère, a été reconstruite à l'ouest seulement, là où elle existait déjà en 1710. La chaire, qu'on avait dû placer très haut dans l'angle sud-est, a pu être placée plus bas, et à gauche du chœur. Les anciens bancs ont été restaurés: ils regardent maintenant tous vers l'est.

La table de communion, en marbre noir de Saint-Triphon, portant la date du 18 décembre 1887, a été remplacée par une nouvelle table en bois. Il s'agit en fait d'un ancien pétrin du XVIIIe siècle, venant de France et qui rappelle que c'est le pain de vie que nous recevons à la communion. Divers objets du culte ont également été remplacés: nouvelle croix, channe, plat et chandeliers.

Enfin, la restauration ne sera totalement achevée que lorsqu'un nouvel orgue, aujourd'hui commandé, remplacera l'ancien qui ne pouvait être restauré.

Robert HASLER